

Les challenges de la Natation Franc-Comtoise

Challenge Annie Boyet :

Challenge attribué au club déclaré vainqueur de la Coupe du développement.

Palmarès 2009/2010 : A.N. Besançon

Tenant 2010/2011 : A.N. Besançon



Challenge Paul Siffert :

Challenge attribué au club ayant été au cours de la saison le plus représenté dans les jurys des compétitions.

Palmarès : 2007/2008 – 2008/2009 - 2009/2010 :

A.U.N. Nord Franche-Comté.

Tenant 2010/2011 : ...



Défi Catherine Poirot :

Le défi lancé par le comité régional aux nageuses de Brasse de Franche-Comté reste d'actualité.

Records de Franche-Comté du 100 m Brasse :

Bassin de 25 m : 1'13"22 le 11/02/1979 à Boulogne.

Bassin de 50 m : 1'13"96 le 22/08/1978 à Berlin.

La nageuse issue d'un club Franc-Comtois qui "tombera" au moins un des records de Franche-Comté de Catherine Poirot sera récompensée de la manière suivante par le comité régional :

Prise en charge intégrale de sa participation aux stages de la saison et aux championnats de France.



Le sport jurassien en deuil

ANNIE BOYET, figure historique et emblématique de la nation franc-comtoise vient de nous quitter après ce qu'on appelle pudiquement une longue et douloureuse maladie.

Depuis trente ans, elle était la figure de proue et l'exemple par excellence du bénévolat total : professeur de mathématiques au lycée Friand de Poligny par profession, elle continuait sa tâche éducative au bord du bassin de la piscine de Lons où chaque jour elle a donné ses entraînements à plusieurs générations de nageurs. Qui ne se souvient de Nathalie Echinard, Caroline Maire, Christian Royet, Nathalie Vicherat, Sophie Pirat, Caroline Gardaz et plus récemment de Renaud Vié et Emeline Estienne qu'elle a amenés au niveau national ? Mais bien autant que les performances, c'était la manière qui importait pour elle : bien nager et se faire plaisir en nageant, conjuguer harmonieusement les activités intellectuelles et physiques. Elle n'a jamais cautionné les activités de forçats imposées ailleurs par certains, car le bien-être des adolescents qu'elle prenait en charge était le plus important. N'ayant pas d'enfant, ce sont pourtant ses enfants adoptifs par centaines qui la pleurent aujourd'hui.

Injustement méconnue sur Lons, elle faisait autorité au-delà de la Franche-Comté dans le monde des entraîneurs : distinguée des crosses du CROS en 98, elle recevait cet été dernier des mains de Francis Luys président de la F.F.N. la médaille d'or de la F.F.N. en reconnaissance de l'ensemble de ses actions en faveur des nageurs et de la natation.

Discrète mais toujours disponible, elle participait à toutes les instances départementales et régionales, elle accompagnait ses nageurs chaque week-end aux compétitions tant départementales que nationales, ainsi qu'aux stages qu'elle animait à Lons mais aussi à Vittel où sa notoriété permettait au club comme le nôtre de bénéficier des installations du CPO.



Grâce à elle, Lons est reconnu et agréé comme centre formateur pour les diplômes fédéraux et les brevets d'état de MNS et BEESAN. Et quel nageur peut se vanter de n'avoir jamais frappé à sa porte pour lui demander aide et conseil pour un devoir de maths ou la préparation d'un concours ?

Ses connaissances ne s'arrêtaient pas à ces seuls domaines car elle était férue de littérature, de cinéma, d'art culinaire et surtout de musique. Son piano restera muet désormais.

Elle laisse un vide immense derrière elle et des montagnes de tristesse et nous chercherons encore longtemps sa silhouette bleue au bord des bassins. Il reste aux nageurs de Lons Natation à se souvenir d'elle et de ses leçons pour qu'elle continue à vivre en chacun d'eux.

Notre journal et le monde sportif présentent à Désiré, son père, et à toute sa famille, ses condoléances attristées.

Les obsèques se dérouleront aujourd'hui à Lons à 14 h 30 en l'église Saint-Luc.



Nageur et dirigeant du SNB ; A l'origine de la construction de la 1ère piscine de Besançon en 1960. Membre du comité régional de Franche Comté de 1941 à sa disparition en 2003. Président du comité régional en 1966 et 1967. Secrétaire de 1969 à 2000.

Le Comité régional à décidé d'attribué le Challenge Paul Siffert pour récompenser le club amenant le plus de d'officiels dans les jurys (Avec un coefficient en rapport du nombre de nageurs).



Paul en starter.



Paul au départ

Pleins feux

La jouvence de Paul Siffert ? La natation à plein temps

Il garde toujours son sang froid. Il est toujours prêt également à placer un mot d'humour pour détendre l'atmosphère quand d'autres, sur les bords des bassins, les jours de compétition, ont tendance à donner dans la nervosité.

Paul Siffert maîtrise trop son sujet pour céder à la moindre petite panique lui, le grand ordonnateur des épreuves régionales qui a fait de l'efficacité sa devise.

En toute modestie, presque trop en retrait.

Pensez, voilà plus de 50 ans qu'il nage dans le circuit. A 70 ans, il a tout vu, tout entendu, tout prévu. Avec lui, les séries succèdent aux séries, les horaires sont respectés, les résultats vite affichés.

Sa première licence date de 1941 avec, deux ans plus tard, un titre de champion de Franche-Comté du 100 m dos et du relais 3 x 100 mètres associé sous les couleurs du SNB, à Gagnor et Bernier. Il fut aussi recordman régional des 200 et 400 m dos. Seul manque à son palmarès celui du 100 m détenu par son rival belfortain Topsent.

Mais très vite, il s'est passionné pour des activités dirigeantes. Dès 1946, secrétaire, président de la commission sportive, parfois les deux à la fois, il a même été le patron du comité régional en 1966 « Pour contourner la loi Herzog et pouvoir repasser la main ensuite ».

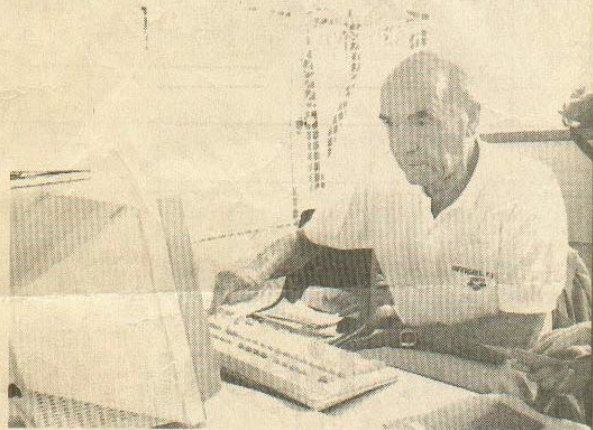
Il estime à 125.000 le nombre de licenciés qu'il a vu défiler sur ses listings en un demi-siècle. De 92 au début de la seconde guerre mondiale, ils sont passés cette année à 3.450 avec une pointe à 4.053 en 1989.

Difficile de le piéger sur le nom d'un recordman, sur un point de règlement. Tout est scrupuleusement noté, consigné. Paul Siffert, c'est la mémoire de la natation franc-comtoise.

Père de l'informatisation

Des anecdotes, il en a plein son sac : comme l'effondrement en 1950 du ponton à l'arrivée de la traversée de l'étang des Forges à Belfort qui a vu le plongeon inopiné des spectateurs, spectatrices en chapeau, journaliste, photographe et chronométrateurs, ou le déplacement des équipes à vélo ou en véhicules gazogènes pendant la guerre ou bien encore les matchs de water polo dans de l'eau à 14 degrés à Morteau ou Pontarlier.

Mais sa fierté à lui, le retraité du commerce qui, avec la patiente bénédiction de son épouse, passe son plein temps au service de son sport, c'est d'avoir fait rimer natation et infor-



N'allez pas croire que Paul Siffert nage au milieu de l'informatique. Au contraire, c'est son truc

matisation. Il a tout mis en boîte : les licences, la mise en place de centaines de séries par saison, le traitement et la compilation de milliers de résultats annuels : « *J'en y suis mis il y a quatre ans, j'en y connaissais rien* ». Maintenant, dans ce domaine, il est devenu une valeur étalon qui a été appelé pour officier à la commission spécialisée de la fédération.

Chercheur d'or

Mais Paul Siffert, fils de l'ancien maire de Besançon qui présida aux destinées de la capitale comtoise de 1922 à 1939, est un travailleur de l'ombre. Les feux de la rampe, il évite...

Pourtant, en septembre prochain, lors des Masters annuels de Vichy, il y sera peut-être contraint. Dans la cité thermale, il a déjà glané bronze et argent. Dans sa nouvelle catégorie d'âge, l'or lui tend les bras. En tout cas, au cours des prochains mois, chaque matin dans le bassin du SNB, il est prêt à mettre les bouchées doubles pour y parvenir.

Pierre LABBE

SECRETAIRE GENERAL DEPUIS 1941

Paul Siffert, l'homme à tout faire

Hier matin, à 9 heures précises, le secrétaire général du comité régional de natation, prenait place devant l'assemblée. Une position qu'il affectionne pour un rôle qu'il connaît sur le bout des doigts. Pour preuve, depuis 47 ans, Paul Siffert, siège au comité directeur de la ligue où il tient les rênes du secrétariat. En 1941, Paul Siffert créait le 1^{er} comité régional avec à sa tête M. Chabin. Le dévoué secrétaire gé-

néral baigne depuis, dans la «paperasse». Une mission dont il s'est toujours très bien acquitté et qui fait de lui l'une des figures de proue de la natation franc-comtoise. Après 47 ans, de services pour la natation, il est toujours animé de la même passion. Une passion qui l'a mené aux quatre coins de France et de Navarre. Nageur, puis poloïste au SN Besançon, Paul Siffert a toujours fréquenté les milieux nautiques, où il évo-

luait avec aisance. Il put donc au long de sa carrière professionnelle, assumer sa fonction au sein du beau directeur. A n'en pas douter, Paul Siffert, appréciée de tous pour sa gentillesse et son dévouement, est véritablement l'homme à tout faire en France-Comté. Un rôle, semble-t-il, qu'il n'est pas prêt d'abandonner, pour dont le bien de la natation régionale.

F.L.



M. Paul Siffert, une passion pour la natation depuis 47 ans. (Photo «Le Pays» - F. L.)

Défi Catherine Poirot :
Qui était donc Catherine ? Des records régionaux de plus de 30 ans !

Nageuse de Besançon ; partie rapidement à l'INSEP. Revenait en Franche-Comté pour les championnats, les relais ... Un court passage, mais quel talent ! Les anciens s'en souviennent encore. Nageuses de Franche-Comté : Qui pour battre ses records régionaux ? ...

Records de la Région Dames Bassin de 25 m - 100 m Brasse :

15 ans Catherine POIROT 1'13"78 12/02/1978 à Boulogne

16 ans, 17 ans et toutes catégories : Catherine Poirot, 1'13"22 11/02/1979 à BOULOGNE.

Records de la Région Dames Bassin de 50 m - 100 m Brasse :

15, 16 ans et toutes catégories : Catherine Poirot, 1'13"96 22/08/1978 à Berlin, à l'époque c'était le record d'Europe des 15 ans !

Los Angeles – 1984 Jeux de la XXIIIème Olympiade
100 m Brasse

- 1 Petra Von Staveren NED 1'09"88
- 2 Anne Ottenbrite CAN 1'10"69
- 3 Catherine Poirot FRA 1'10"70





Une championne d'Europe de 15 ans ou la belle histoire de Catherine Poirot



MONTBELLARD.— Une championne d'Europe de natation à Besançon. On n'y pensait sans doute pas il y a un an. C'est pourtant vrai aujourd'hui puisque Catherine Poirot, une grande fille souriante et timide de 15 ans, sociétaire depuis le début de la saison du SNB, a réussi cet exploit le 28 juillet à Florence. Ce jour-là, en l'absence de Bogdanova, elle domina sur 100 m brasse Svetlana Varganova pour devenir championne d'Europe juniors en 1'14"93. On la savait douée, très douée même, on ne pensait pas que cela irait si vite, n'est-ce pas M. Poirot ?

Un mois plus tard, Catherine Poirot a participé aux championnats du monde à Berlin en compagnie de la copine, inséparable Annick de Susini. Dans sa série, elle s'est classée 3e derrière de Susini et Bogdanova en 1'13"96, soit deux centièmes de mieux que sa propre meilleure performance française des 15-16 ans. Non qualifiée pour la finale elle n'en avait pas moins réussi une performance avec le 12e temps.

Débuts à Dijon

Au fait, connaît-on bien Catherine Poirot en Franche-Comté ? Sans doute assez peu. Certes si aujourd'hui elle est Bisontine, elle le doit aux aléas de la carrière de M. Poirot père. Bref, Catherine est née en 1963 à Tours où, à six ans, elle a appris à nager comme tout le monde ou presque. Mais ce n'est qu'en novembre 74, à Dijon, que la nageuse a commencé à se faire jour. Là encore le hasard a voulu que ses parents l'amènent à la piscine de Dijon pendant les heures d'entraînement d'un tout nouveau club, les Lionceaux.

L'entraîneur de ce club, M. Martin, lui apprit les quatre nages et, assez vite, se rendit compte des possibilités naissantes de Catherine. Au niveau dijonnais, les résultats s'avèrent rapidement plutôt bons. Du coup, M. Poirot accepta de faire partie de l'équipe dirigeante du club et l'on se mit au travail sérieusement avec Catherine. Qualifiée pour les critères nationaux d'hiver 76-77, l'élève Poirot Catherine obtint une 3e place au 100 m brasse. Décidément l'élève était douée et il lui fut proposé de participer à un stage national à Amnéville. Et là fonctionna le déclic. Catherine devait gagner quatre secondes sur 100 m brasse au cours de ce stage. Aux critères nationaux d'été, elle s'imposait sur 100 et 200 brasse. L'oeil de la Fédération ne resta pas insensible et M. et Mme Poirot furent bientôt saisis d'une pressante

demande de la FFN pour qu'ils laissent Catherine entrer à la nouvelle section de l'INSEP.

Catherine était jeune, les parents se montrèrent réticents face au départ pour la région parisienne de leur fille. C'est alors que Pedroletti, l'un des deux entraîneurs nationaux, décida de faire le voyage pour convaincre les parents. Et il emporta la décision. Catherine Poirot entra à l'INSEP en même temps qu'au... SN Besançon puisque M. Poirot était muet à Besançon avec la ferme conviction d'y rester.

Mieux qu'Eddy Merckx

Pour Catherine Poirot ce fut la vie de l'INSEP, le sport de haute compétition, en plus des études. Giacomini et Pedroletti dans un contexte entièrement favorable, allaient amener Catherine au top niveau ou presque. Les championnats de France avec les duels épiques avec de Susini, les rencontres internationales, tout cela ne fut qu'une grande confirmation. A 15 ans Catherine Poirot va commencer une nouvelle saison à l'INSEP, elle entrera également en seconde C, les cours ayant lieu cette fois à l'intérieur même de l'INSEP. Sa marge de progression est sans doute encore très large. Et puis, ce qu'il explique bien des choses, Catherine possède des moyens physiques et des données physiologiques supérieures à la moyenne. Selon certains tests effectués à l'INSEP elle est mieux... qu'Eddy Merckx.

La souriante Catherine va vivre une seconde année à l'INSEP, parce qu'elle ne peut revenir souvent au sein du noyau familial elle a parfois un peu le « cafard ». Mais cette année, cela ira mieux, elle a de bonnes copines qui sont en même temps des concurrentes... Championne d'Europe junior, on l'attend pour bientôt à d'autres fêtes, à d'autres victoires. Elle en a tellement les moyens, la Bisontine Catherine Poirot.

Voilà une belle aventure pour tout le monde, y compris pour le club bisontin dont les meilleurs éléments découvrent ainsi un modèle, un exemple.

Au bord des bassins bisontins, se trouvent aujourd'hui des filles, mais des garçons aussi, qui ont singulièrement progressé, qui travaillent davantage aux entraînements. Bref, il y a de fortes raisons de croire que le SNB dans son ensemble va encore progresser. On en a eu un excellent exemple lors d'une tentative collective de relais sur 100 m libre.

Robert SIMON

Catherine POIROT, une souriante championne d'Europe qui peut encore progresser
(Photo Michel BRIGNOT)